

Concept du retard colonial et de l'effacement de l'identité Algérienne

chez Malek Bennabi

The Concept of Colonial Delay and The Erasure of Algerian Identity

In The Work of Malek Bennabi

Hafida SLIMANI

Auteur correspondant, Université de Tlemcen (Algérie),
slimanihafidatlm@gmail.com

Soumission : 17.05.2024 – Acceptation : 19.05.2024 – Publication : 07.06.2024

Résumé — Ce papier analyse et traite de la problématique centrale de l'impact du colonialisme sur le développement socio-culturel de l'Algérie et la conséquente altération de son identité chez Malek Bennabi. Cet intellectuel et penseur éminent a élaboré une réflexion profonde sur les conséquences du colonialisme sur l'identité nationale algérienne et explore la question du sous-développement dans le contexte des conséquences du colonialisme, en se basant sur ses expériences pendant la colonisation française en Algérie. Il souligne que même après la libération des formes traditionnelles du colonialisme, les peuples continuent de souffrir d'une invasion intellectuelle persistante. Bennabi considère l'Algérie comme ayant gravement subi les maux du colonialisme, laissant des séquelles profondes, dont le sous-développement constitue le cœur de son étude. Il cherche à définir le sous-développement, propose des valeurs intellectuelles et utilise des méthodes stratégiques pour présenter sa théorie. Dans cet article, nous avons développé quelques idées clés à ce sujet, à savoir la colonisation comme facteur de retard, l'aliénation culturelle, l'effacement de l'identité pour Bennabi, qui est le résultat de politiques coloniales délibérées visant à affaiblir les liens culturels, religieux et sociaux qui formaient le tissu de la société algérienne, et finalement la nécessité de la réhabilitation culturelle présentée par Bennabi. Ces idées sont pertinentes pour comprendre les défis auxquels sont confrontées les sociétés postcoloniales dans leur quête de développement et d'autodétermination.

Mots-clés : *retard intellectuel, colonisation, identité algérienne, Malek Bennabi, invasion intellectuelle.*

Abstract — This paper analyzes and addresses the central issue of the impact of colonialism on the socio-cultural development of Algeria and the consequent alteration of its identity according to Malek Bennabi. This eminent intellectual and thinker developed a profound reflection on the

consequences of colonialism on Algerian national identity and explored the question of underdevelopment in the context of colonial aftermath, drawing from his experiences during French colonization in Algeria. He emphasizes that even after the liberation from traditional forms of colonialism, peoples continue to suffer from persistent intellectual invasion. Bennabi considers Algeria as having severely suffered from the evils of colonialism, leaving deep scars, with underdevelopment at the core of his study. He seeks to define underdevelopment, proposes intellectual values, and employs strategic methods to present his theory. In this article, we have elaborated on some key ideas regarding colonization as a delaying factor, cultural alienation, identity erasure according to Bennabi, which is the result of deliberate colonial policies aimed at weakening the cultural, religious, and social ties that formed the fabric of Algerian society, and finally, the necessity of cultural rehabilitation presented by Bennabi. These ideas are relevant for understanding the challenges faced by postcolonial societies in their quest for development and self-determination.

Keywords: *Delay, Colonization, Algerian Identity, Malek Bennabi, Intellectual Invasion.*

Introduction

Le chercheur dans la situation culturelle de l'Algérie colonisée ne trouve aucune indication confirmant que le colonisateur considérait la question de l'éducation des Algériens comme l'une de ses priorités. Même lorsqu'il a adopté l'éducation d'une élite algérienne, il cherchait en réalité une élite instruite plutôt qu'éduquée, afin d'avoir un soutien dans la gestion des affaires du pays.

- Quels étaient les traits saillants de la politique culturelle française durant la période de colonisation de l'Algérie ?
- Quels en furent les résultats à l'issue du retrait français de cette région ?

Le penseur Malek Bennabi est considéré comme l'un des chercheurs les plus éminents qui ont eu la capacité et le courage de dénoncer le colonialisme, en particulier en ce qui concerne ses méthodes destructrices qui influent sur nos pensées. Cela se manifeste notamment dans son ouvrage *Le conflit intellectuel dans les pays colonisés*, où il étudie les méthodes scientifiques employées par le colonialisme pour résister aux idées qu'il considère comme préjudiciables à sa présence et entravant sa continuité. Il a analysé cela d'un point de vue philosophique, exposant les stratégies étranges telles que la séduction, la menace et la tromperie, non seulement envers les gens ordinaires, mais aussi envers certains intellectuels qui représentent des leaders politiques, religieux, et autres.

1. Réalité sociale et culturelle en Algérie pendant la colonisation

La colonisation représente le visage hideux de l'histoire des peuples, en particulier dans le monde islamique qui continue de lutter contre son retard jusqu'à aujourd'hui. Les nations colonisées ont réalisé à travers leur longue expérience avec la colonisation que l'idéologie de cette dernière repose sur la tromperie et la désinformation. Peu importe les nuances et les

méthodes de la politique coloniale, son objectif est de maintenir les peuples colonisés en dehors du cercle du développement civilisationnel.

Lorsqu'il devint évident que cette politique était basée sur des illusions, les nations colonisées ont exhorté à mettre un terme à la politique coloniale, à la renverser, et à se libérer de cette colonisation ainsi que de ses injustices par le biais de la révolution. Cela visait un changement radical et profond, comme cela s'est produit dans la révolution algérienne qui a fait l'objet de nombreuses études (Bennabi, 1990, p. 26).

La colonisation, quelle que soit sa forme, est pleinement consciente que l'homme est le cœur de la vie, son pivot et son acteur. Ainsi, le peuple colonisé doit subir suffisamment de vexations et de persécutions pour renoncer à son droit à sa patrie et à la défense de son existence pour vivre en liberté. Les crimes du colonialisme français sont une question politique en apparence, mais fondamentalement, ils sont une question sociale et culturelle touchant l'ensemble de la société algérienne dans sa propre essence, culture et environnement.

La colonisation française a exercé l'une des formes les plus odieuses d'oppression et d'occupation dans l'ère moderne, et il était naturel que cela entraîne des conséquences diverses. Les plus graves à long terme sont les conséquences culturelles et intellectuelles. Les logos d'une entreprise sont essentiels car ils reflètent son identité, ses valeurs et son histoire. Cependant, cela peut parfois entraîner des conséquences négatives, comme le retard dans certaines situations.

2. Concept du retard

Dans le langage courant et scientifique, le mot « *retard* » est un terme linguistique utilisé pour indiquer une situation de non-progrès ou de régression dans le développement ou la civilisation. Ce terme peut être utilisé dans divers contextes et a une signification polyvalente. Il est généralement employé pour décrire l'état d'une personne, d'un groupe ou d'une société qui ne progresse pas dans un domaine spécifique ou ne respecte pas les normes modernes.

Le concept de retard dépend du contexte et du domaine dans lequel il est utilisé, et différentes cultures et sociétés peuvent avoir des conceptions différentes du retard. En termes terminologiques, le retard fait référence à une situation de non-progrès ou de retard dans un domaine spécifique par rapport aux normes mondiales ou aux valeurs attendues. Le concept en question est souvent mobilisé dans une pluralité de champs d'étude et de pratiques, notamment en économie, en éducation, dans le domaine de la santé, de la culture, de la société et de la technologie. Son utilisation vise à décrire des situations caractérisées par un retard ou une inadéquation vis-à-vis des mutations et des avancées contemporaines.

Lorsque le concept de retard est utilisé de manière terminologique, il peut avoir plusieurs contextes et concepts spécifiques. Diverses variables peuvent être considérées pour évaluer le retard, les indicateurs socio-économiques couramment utilisés pour évaluer le développement et le bien-être d'une société comprennent le produit intérieur brut (PIB), le taux d'analphabétisme, le niveau de pauvreté, les indicateurs de santé de la population et le degré de développement technologique.

Le concept de retard est utilisé pour identifier les obstacles rencontrés par certaines sociétés, dans le dessein de définir les mesures nécessaires à la promotion du développement

et du progrès dans ces domaines. L'interprétation du retard dépend du contexte culturel, social et économique, et peut être utilisée pour l'analyse et l'évaluation dans de nombreux contextes et domaines différents.

3. Domaines du retard

Le terme de « *retard* » est devenu courant après la Seconde Guerre mondiale, surtout dans les pays en développement après qu'ils ont acquis leur indépendance. Initialement lié à la problématique économique, Par la suite, son influence s'est progressivement étendue à d'autres sphères, notamment celles de la culture et de la société.

Dans la perspective intellectuelle de Malek Bennabi, émerge une réflexion dont le socle repose sur son point de vue en relation avec le phénomène du retard, où il a rassemblé tous les facteurs matériels, psychologiques et sociaux. D'après son point de vue, le retard résulte de l'accumulation des « *problèmes de civilisation* » dans le monde contemporain. Le concept de retard peut alors faire référence à diverses réalités.

3.1. Retard social

Ce phénomène met en lumière le déficit de progrès sociétal dans des domaines essentiels tels que les droits de l'homme et l'égalité et la justice sociale est une préoccupation majeure. Il est lié à l'attachement individuel aux héritages, aux coutumes et aux traditions, ainsi qu'à la réticence au changement, peut-être en raison de l'absence d'interaction des individus avec d'autres cultures et de l'incapacité à vivre avec les évolutions modernes.

3.2. Retard économique

Indique l'incapacité à réaliser le progrès économique souhaité ou à fournir des opportunités économiques adéquates.

3.3. Retard éducatif

Résulte de l'absence d'un système éducatif de qualité ou de l'indisponibilité d'opportunités éducatives accessibles à tous, avec un fort illettrisme dans la société.

3.4. Retard technologique

Se manifeste par la non-utilisation de la technologie moderne ou le non-suivi des avancées technologiques.

4. Rôle du colonialisme dans la propagation du retard selon Malek Bennabi

Malek Bennabi a ajouté, à travers son étude du phénomène colonial, le côté positif du colonialisme similaire à différentes écritures qui ont souligné que le côté négatif du colonialisme a semé le retard dans la société. Ce qu'a présenté Bennabi est sa tentative de distinguer deux éléments fondamentaux :

- **l'élément positif**, représenté par *le rôle incitatif*, et
- **l'élément négatif**, représenté par *le rôle entravant*.

4.1. Rôle incitatif

Le rôle motivant : *depuis plus de deux siècles, la colonisation a joué un rôle bénéfique dans l'histoire des peuples arriérés*. En les débarrassant de leur propre oppression et en les protégeant du chaos causé par des forces cachées qui les ont maintenus sous leur emprise pendant des décennies, la colonisation, selon Malek Bennabi, est comparable à un dynamitage qui a dispersé le camp du silence et des rêves. Il a réveillé une humanité *post-al-Muwahhidin* qui était jusque-là inerte et inutile. Comme le bouddhiste chinois et le brahmane indien, il a ressenti une secousse qui lui a inspiré de nouvelles valeurs sociales. Libéré des chaînes de l'immobilisme, il a vu Malek Bennabi attribuer tous les efforts préparatoires, réformistes et novateurs entrepris dans les pays colonisés au rôle motivant inconscient joué par la colonisation, aidant ainsi les peuples à surmonter leur acceptation de la colonisation (Saoud, 2005, p. 135). Le projet colonial délaisse les considérations éthiques et n'est pas dépourvu d'avantages humains à la fin du compte. En effet, il marque pour le colonisateur lui-même un point de départ dans la transformation et la libération de sa vie. Nous pouvons mesurer l'impact de cela dans le cas du Japon, qui est effectivement entré dans l'histoire moderne. Le projet colonial a généralement causé un choc psychologique, entraînant une vague historique en Asie et en Afrique, où il a introduit (les nouvelles des colonies) sur le modèle de la civilisation moderne¹.

4.2. Rôle entravant

Bennabi considère les effets dévastateurs laissés par le colonialisme sur les peuples, tels que la destruction et l'épuisement des richesses des peuples colonisés. Ce qu'il a laissé derrière lui en termes d'idées et de repères persiste dans la société et est considéré par Bennabi comme une malédiction dans l'histoire humaine. Le colonialisme a suscité parmi les populations colonisées un sentiment de dépréciation et de privation de leur dignité, visant à les réduire à des individus humiliés et déshonorés au sein de leur propre nation. Les facettes de ce processus comprennent plusieurs aspects.

4.2.1. Aspect social

La colonisation a cherché à accentuer les indicateurs de sous-développement et de déclin au sein de la société en démêlant les liens sociaux et en l'encerclant de toutes parts, de manière à rendre l'individu inefficace au sein de sa communauté. Le colonialisme a dirigé et interféré dans les détails de sa vie quotidienne, de manière à ce qu'il accepte sa réalité douloureuse. Cela a été réalisé en instaurant un système de corruption, d'humiliation et de destruction qui efface toute dignité, honneur ou pudeur. C'est ainsi que la population colonisée se trouve enfermée à l'intérieur d'un cercle artificiel (Bennabi, 2002, p. 110). Il travaille également à briser les élites. L'objectif sous-jacent de cette approche est de limiter l'influence de l'élite sociale en la rétrogradant de ses postes de leadership vers des positions moins influentes, dans le dessein de réduire les risques de contestation de sa politique (Saoud, 2005, p. 157).

¹ Malek Bennabi : *l'idée afro-asiatique* (2002, p. 48).

| 4.2.2. Aspect intellectuel et éducatif

La colonisation a réussi à paralyser le mouvement intellectuel en sapant l'éducation. En effet, l'école coloniale a souvent omis de favoriser l'émergence d'un environnement culturel qui réintègre l'individu dans la société civilisée, préférant se concentrer sur la suppression des identités culturelles et la dispersion des ressources, ce qui a eu pour effet de réduire le colonisé à un simple agent économique au service de l'Europe coloniale. Elle n'a pas cherché à découvrir l'intelligence de ses élèves ni à encourager leurs talents, mais plutôt à créer des machines dotées de compétences limitées (Bishi, 2004, p. 118). Dans cette optique, Malek Bennabi déclare :

« La colonisation interfère dans la détermination du destin des enfants dans leurs écoles. Dès que l'élève commence ses examens pour le certificat d'études primaires, il devient inconsciemment une cible pour le comité d'examen des professionnels qui évalue ses notes. Et voilà qu'ils complotent contre lui pour qu'il ne devienne pas (un colonisé méprisable) en surpassant ses camarades européens » (Bennabi, 2002, p. 114).

S'il obtient un diplôme ou un emploi, cela ne relève pas de ses droits, mais plutôt d'une grâce dont il bénéficie. Et si son esprit est éveillé et intelligent, le colonisateur cherche à le briser. Lorsqu'il manifeste une obstination, il détruit sa famille pour paralyser son activité. Ainsi, il entrave la vie intellectuelle dans le pays, empêchant par conséquent son développement (Bennabi, 2002, p. 114).

| 4.2.3. Aspect religieux

Étant donné que l'Islam est la seule force redoutée par le colonialisme, il a cherché par tous les moyens à effacer la religion et à exercer un contrôle sur la vie religieuse, car c'est le moyen ultime de rectifier la morale du peuple. La résistance à la politique coloniale envers la charia islamique, par tous les moyens possibles, n'a jamais cessé depuis le début de l'occupation, car elle considère que l'Islam est l'obstacle unique empêchant l'intégration dans la civilisation européenne et la culture française (Khaled Al-Saad, 1996, p. 07).

Il a été soumis à toutes les restrictions afin de l'empêcher d'ouvrir des écoles coraniques pour l'apprentissage du Coran. Ibn Nabi a mentionné que le mufti et l'imam suivaient les caprices du colonisateur, donc le choix d'un homme pour diriger la prière à la mosquée n'était pas basé sur son mérite moral ou sa connaissance des principes de la croyance, mais plutôt en tenant compte des services qu'il rendait à l'administration², cela amène le colonisateur à contrôler les principaux outils de corruption, notamment les figures religieuses.

De la même façon, les voies soufies ont exercé leur influence – avec le nombre de 349 zaouïas en Algérie. L'historien algérien Ismaël Hamet décrit précisément cette période :

« L'influence du matérialisme occidental était considérable parmi une partie non négligeable des musulmans algériens qui, bien qu'apparemment restés musulmans, ignoraient dans une certaine mesure la dissolution de leur vie spirituelle. Ces derniers ne nient pas l'Islam en tant que religion et croyance, mais ils sont devenus indifférents à l'ardeur religieuse dans leurs âmes, devenant ainsi totalement

² Même référence, p. 116.

indifférents à sa propagation parmi les gens. Pour eux, l'islam est réservé uniquement à leurs descendants, et non à être partagé avec d'autres créatures. La vérité est que l'islam est innocent de leurs actions » (Khaled Al-Saad, 1996, p. 16).

4.2.4. Aspect économique

La colonisation a réussi à démanteler les fondements économiques du pays, entravant sa reconstruction. Il suffit de comparer la situation de l'Algérie avant 1830, où elle exportait du blé vers l'Europe et la France, les implications de cette situation, notamment la crise de la dette, ont été invoquées par la France pour justifier son intervention en Algérie. Ensuite, en comparant la situation après cette période, marquée par la propagation des épidémies et les famines entre 1869 et 1865, l'Algérie a connu des famines dévastatrices à cette époque (Saadallah, 1992, p. 148), la colonisation a réussi à s'appropriier tout ce que produit le sol algérien, la plaçant ainsi seule au seuil de l'ère atomique, tandis que le peuple algérien demeure en marge du progrès mondial (Saoud, 2005, p. 138).

5. Retard : un problème civilisationnel

Pour Malek Bennabi, le retard dans le monde islamique est vu comme un problème de développement de la civilisation. Il l'explorait en étudiant la société, ses idées, et les différentes étapes qu'elle a traversées (pré-civilisation, civilisation et cycle civilisationnel, post-civilisation). Il explore ensuite la civilisation et sa relation avec les idées (Ali, 1997).

La civilisation occidentale, selon Ibn Malek, porte en elle des tragédies—pourquoi ? Parce qu'elle manque, ou plutôt elle est dépourvue d'éthique. Malek Bennabi a constaté que le monde islamique est aux prises avec deux réalités : *celle de son retard et celle du progrès occidental*. Il a tenté de puiser sa force de l'Occident pour confronter une réalité dont l'aspect moral est dénué de vérité.

Il a également souligné que ce qui distingue une société d'une autre réside dans ses préoccupations, que ce soit envers les objets, les individus, ou les idées, ainsi que la qualité, la valeur et l'importance de chacun de ces aspects sont indéniables. La société islamique a traversé ces domaines avant, pendant et après l'émergence de sa civilisation et son arrêt. L'état embryonnaire de l'être humain comporte trois stades : *matériel, personnel et intellectuel*—de nouveaux éléments se développant peu à peu sous l'impact des facteurs de croissance, d'éducation et de société, qui en découlent.

L'évolution de l'être humain et de la société dans ces différents domaines est étroitement liée ; elle fluctue selon la phase, le point de vue et le stade de développement. La société en retard est déficiente en idées (Kazem, 2021). Chaque civilisation a son propre modèle, son style et ses choix. Le choix du monde occidental, d'origine romaine païenne, a orienté son regard vers ce qui l'entoure : vers les choses. En revanche, la civilisation islamique, avec sa croyance en l'unicité liée aux prophètes qui la précèdent, a orienté son choix vers l'aspiration au mystique et au-delà de la nature : vers les idées (Bennabi, 1988).

La civilisation, dans ses éléments fondamentaux tels que l'explique Bennabi dans ses œuvres, se compose de *l'homme, du sol et du temps*. Quant à la culture, dans sa mission d'être le style de civilisation qui guide l'homme et ses moyens à travers les quatre canaux :

— le principe éthique,

- le goût esthétique,
- la convergence entre la logique pratique et
- la technologie ;

elle constitue un moteur essentiel de l'évolution de notre société moderne, avec force et faiblesse, propulsion et résistance, ascension et déclin, en fonction du degré de sa focalisation sur les idées ou sur les constituants approchés (Bennabi, 1988).

6. Civilisation et idées

Le concept de civilisation revêt une importance fondamentale, imprégnant divers domaines intellectuels, pénétrant les sphères de la réflexion pour ensuite s'immerger dans les méandres des instincts humains. L'idée chrétienne (de la foi en Dieu) a conduit l'Europe sur la scène de l'histoire, lui faisant découvrir le monde des pensées de Socrate, Platon et Aristote. Lorsqu'elle a intégré l'influence de la civilisation islamique, elle a engendré une renaissance industrielle et sociale, complémentaire de ce que les musulmans avaient découvert dans leurs sciences.

La tâche principale de la civilisation a offert l'opportunité à chaque individu dans la société de participer à ses réalisations, de se fondre dans son essor et ses créations en s'engageant dans ses idées, ses législations et ses lois, socialement et moralement. Le point culminant de la clarté dans l'accomplissement civilisationnel se trouve dans la domination de l'univers de l'imagination et de la compréhension sur le macrocosme de la pensée. Le processus de déclin s'amorce graduellement par l'atrophie de la faculté intellectuelle, suivie de l'ascendant de l'instinct, pour finalement plonger dans un univers où les impulsions primitives dictent les actions, marquant ainsi l'absence de toute prédominance de la réflexion et de la pensée (Kazem, 2021).

7. Voie vers une renaissance islamique

Un défi significatif entravant le progrès de la société islamique réside dans l'intrication complexe des relations entre les objets, les individus, les idées et les activités humaines. C'est généralement le résultat de l'interaction des trois facteurs mentionnés précédemment, avec la prédominance d'un élément parmi les trois, que ce soit par excès ou par insuffisance, entraînant un déséquilibre en raison du retard qui se produit. La critique constructive joue un rôle crucial dans l'orientation de la planification stratégique nécessaire à la revitalisation et au développement.

Selon Malek Bennabi, le défi majeur réside dans la domination du compromis envers les choses ou les individus, et même les idées, au détriment du développement. Il souligne que le recul découle souvent d'un déséquilibre dans cette trinité, causé par le retard. La critique constructive joue un rôle crucial dans l'orientation de la planification stratégique nécessaire à la revitalisation et au développement. Il insiste sur l'importance de ne pas céder à la soumission envers les choses ou les personnes, et même de ne pas laisser les idées être subordonnées à ces deux éléments de manière naïve ou trompeuse.

Malek Bennabi propose deux conceptions de la renaissance :

- **P'une liée au passé** et à ce qu'il a implanté dans les esprits et les choses, et

— l'autre liée au futur.

Il affirme :

« Ainsi, lorsque nous parlons de la renaissance, nous la concevons sous deux aspects : celle qui est liée au passé, c'est-à-dire à la synthèse de la dégradation, imprégnée dans les âmes et les choses. Et celle qui est liée aux germes du destin et aux racines du futur » (Bennabi, 2000, p. 07).

Les objets occupent la plus grande part de la pensée et de l'attention, comme le montre l'expression : « *l'État et ses citoyens* » — où les citoyens sont perçus comme une entité détenue par l'État, substituant ainsi à l'idée selon laquelle les citoyens sont gouvernés par leur propre gouvernement. Cela découle de la pensée matérialiste.

La matérialité confère de la sorte une importance considérable au mobilier dans les cercles institutionnels, au point que certains éléments peuvent être négligés sans être utilisés, car la raison d'achat n'existe pas, sauf pour l'apparat vide. Il en résulte un gaspillage caractéristique de la mentalité matérialiste.

Les idées se transforment en quantité plutôt qu'en qualité, mesurées par le nombre de pages dans un livre plutôt que par le contenu. On ne s'intéresse pas au type, à la créativité ou à l'essence. La priorisation des individus prévaut sur les plans et les valeurs, et des solutions sont proposées en remplaçant les personnes par d'autres, ce qui rappelle le verset coranique :

﴿Muhammad n'est qu'un messenger parmi tant d'autres ayant précédé﴾ (Sourate Al-Imran, 144).

Les idées, en étant attribuées à des personnes, se réduisent à une personnification de l'idée, mourant par son inaptitude, et en faisant des individus, quel que soit leur statut, des héros (idoles) qui détruisent les idées. C'est pourquoi les défaites sont attribuées aux personnes, bien que les causes en soient autres que les personnes. C'est ainsi que la colonisation nous trompe en remplaçant une personne par une autre qu'elle a créée, car nous sommes individualistes, pas idéalistes. La tyrannie est une maladie que même les intellectuels adoptent, d'où l'immersion de nos intellectuels dans les livres plutôt que dans la réalité à travers leur création (Bennabi, 2000, p. 10).

La Renaissance, selon Malek Bennabi, est

« l'effort déployé par le monde islamique dans le domaine psychologique. Dans le domaine professionnel, il est fréquemment constaté une tendance où les particularités des individus prennent le dessus sur les schémas préétablis et les valeurs conventionnelles. On remarque fréquemment une proposition de solutions qui substituent des individus par d'autres, cela rappelle un verset coranique. Ainsi, la Renaissance islamique est liée à deux éléments essentiels : le Coran et la science, afin d'assurer l'équilibre psychologique de l'individu » (Bennabi, 2012, p. 125).

Conclusion

La majorité des travaux académiques portant sur la pensée de Malek Bennabi se concentrent sur des thématiques inhérentes à *la civilisation*, à *la culture* et à *la religion*. Selon l'analyse

de Bennabi, la civilisation émerge de l'interaction entre *l'homme, la terre et le temps*. L'homme est la richesse primaire détenue par toutes les sociétés sans exception, mais cette interaction ne se produit que par l'idée religieuse.

La lecture de l'Occident par Malek Bennabi dans le cadre de son approche civilisationnelle était objective. Son objectif n'était pas d'étudier l'Occident en soi, mais plutôt de mettre en évidence la raison de l'échec arabe et du retard civilisationnel, tout en explorant les moyens pour que le monde islamique rattrape le train de la civilisation tout en préservant son identité et ses valeurs morales.

Malek Bennabi s'est intéressé à la culture et aux idées, établissant plusieurs théories axées sur *la civilisation, la culture et la pensée*. À travers celles-ci, nous comprenons sa vision et sa position vis-à-vis de l'autre, en opposition à l'identité arabo-islamique. Il cherchait à trouver des solutions pour libérer la société islamique du phénomène du retard, pour la transformer en *une société consciente, civilisationnelle, culturelle et sociale* gouvernée par des principes religieux et moraux. Ceci impliquait également d'examiner les avantages cachés à partir desquels il fallait partir.

Références

- SHAHEEN, Abdel Sabour, (2001). *L'idée afro-asiatique à la lumière de la conférence de Bandung de Malek Bennabi*. Damas, Syrie : Dar Al-Fikr (Problèmes de civilisation – Bibliothèque Al-Assad).
- SAADALLAH, Abu Al-Qasim (1992). *Le Mouvement national algérien (1860-1900)*. Partie 1. Beyrouth, Liban : Dar Al-Gharb Al-Islami, 4^e édition.
- BENNABI, Malek (1988). *Le problème des idées dans le monde islamique* (traduit par Dr Bassam Baraka, Ahmed Shaabo). Damas, Syrie : Dar Al-Fikr, 1^{re} édition.
- (2002). *Problèmes de civilisation – La direction du monde islamique*. Damas, Syrie : Dar Al-Fikr.
- (2000). *Da Contemporary Thought* (trad. Abdel Sabour Shaheen). Beyrouth, Liban.
- (2012). Trad. Omar Kamel Misqawi. Damas : Dar Al-Fikr, 1^{re} édition.
- BISHI, Mohammed Abdel Halim (2004). « L'Occident colonial dans la pensée de Malek Bennabi ». *Al-Sirat*, Vol. 6, no 1, p. 326-351.
- ALI, Muhammad Abdel Azim (1997). *Malek Bennabi, Simplifier le problème des idées dans le monde islamique*. Alexandrie, Égypte : Dar Al-Da'wa.
- KAZEM, Muhammad Nabil (2021). *Résumé du livre « Le problème des idées dans le monde islamique » de Malek bin Nabi*. www.dar-alnajah.com
- KHALED AL-SAAD, Noura (1996). *Le changement social dans la pensée de Malek Bennabi, une étude sur la construction d'une théorie sociale*. Saudi Publishing and Distribution House.
- SAOUD, Taher (2005). « Le phénomène colonial du point de vue de Malek Bennabi ». *Journal of Arts and Human Sciences*, N° 4, (2) -142.
- (2006). *Retard et développement dans la pensée de Malek bin Nabi*. Dar Al-Hadi Bibliothèque Mu'min Quraish, 1^{re} édition.

Pour citer cet article

Hafida SLIMANI, « Concept du retard colonial et de l'effacement de l'identité Algérienne chez Malek Bennabi », *Paradigmes*, vol. VII, n° 02, mai 2024, p. 193-203.